

# Dissuasion nucléaire :

## «Le débat est fermé en France»

Pour l'ONU, l'arme nucléaire est la menace numéro 1 pesant sur la planète. Or il n'existe pas de débat politique sur la question en France. Les Insoumis haut-marnais invitent précisément à en discuter, demain, à Bettancourt-la-Ferrée.

«Dissuasion nucléaire : est-ce bien raisonnable ?» C'est sous ce titre que La France insoumise de Haute-Marne organise une réunion publique, demain, à partir de 19 h 30, à Bettancourt-la-Ferrée, près de Saint-Dizier. Deux personnalités apporteront leur expertise sur cette question. Tous deux sont membres de l'association IDN France : Jean-Marie Colin, porte-parole d'Ican (association Prix nobel de la paix), et Patrick Zahnd, professeur en droit international humanitaire à Sciences Po Paris et au Mexique.

### «Horloge de l'apocalypse»

«Initiatives pour le désarmement nucléaire» (IDN) est présidée par Paul Quilès, ancien ministre de la Défense de François Mitterrand. Patrick Zahnd, qui est originaire de Bourbonne-les-Bains, l'a d'ailleurs récemment accompagné à l'Assemblée nationale. Et ce qu'il a encore constaté, après sa rencontre avec des parlementaires de tous bords politiques, c'est qu'en France, «le débat est fermé, non souhaité, particulièrement par le lobby nucléaire. Cette question, nous répond-on, relève de la prérogative présidentielle».

Or pour Patrick Zahnd, il est urgent que le sujet soit porté sur la place publique. «Le secrétaire général des Nations unies, qui n'est pourtant pas un gauchiste échevelé, a placé la menace nucléaire comme la menace numéro 1, devant le changement climatique et l'effondrement de la planète», rappelle l'enseignant. Si l'heure d'une fin du monde d'origine nucléaire était fixée à minuit, selon le concept de «l'horloge de l'apocalypse», «nous en serions désormais à moins de deux minutes», ajoute celui qui a longtemps travaillé pour le Comité international de la Croix-Rouge. Dans un contexte international instable, «un individu peut appuyer sur un bouton et détruire une ville comme Moscou», insiste Patrick Zahnd. Ce serait alors une escalade aux conséquences humanitaires effroyables.

### «Religion»

Depuis l'après-guerre, «2 000 incidents qui n'étaient pas des vraies alertes ont été recensés», souligne l'enseignant, qui évoque notamment celui du 26 septembre 1983. Ce jour-là, est apparu sur un radar russe un événement pouvant apparaître comme une attaque nucléaire.



Jean-Marie Colin est porte-parole d'Ican.

Or un lieutenant-colonel nommé Petrov l'a interprété «différemment», «il a suspendu le processus et sauvé la planète», indique Patrick Zahnd, partisan convaincu d'un désarmement total.

Pourtant, la dissuasion nucléaire ne garantit-elle pas la paix ? «Le paradigme sécuritaire ne repose plus sur rien, au moment où les cybermenaces peuvent déclencher une centaine d'armes prêtes à partir en quelques secondes», estime l'enseignant, pour qui les Etats disposant de la force nucléaire comme la France ne se posent pas la question de savoir si leur sécurité «met en péril celle des autres».



Le Haut-Marnais Patrick Zahnd est professeur à Sciences Po. (Photo D. R.).

Aujourd'hui, des personnalités politiques de tous horizons, des anciens militaires et non des moindres mènent donc, au sein d'IDN, ce combat de sensibilisation, contre ce que Paul Quilès qualifie de «religion dont les préceptes sont fondés sur des mensonges». A quelques kilomètres de la base aérienne 113, ce débat «fermé» sur le plan politique national sera ouvert demain par les Insoumis.

L. F.

Réunion publique, complexe Jean-Jaurès, à Bettancourt-la-Ferrée. Jean-Marie Collin dédicacera, à partir de 19 h, son livre «L'illusion nucléaire, la face cachée de la bombe atomique».